

TUBIZE - ENSEIGNEMENT

Des étudiants en stage dans le sud de la France

Des élèves de l'IPES à Mirande

Il y a deux semaines, six élèves de l'école d'enseignement qualifiant IPES à Tubize sont partis pour une semaine en euro-stage à Mirande, dans le sud de la France. L'objectif, découvrir le monde de l'entreprise sur place et les produits du terroir.

Si certains ont encore des doutes sur l'utilité du jumelage entre deux villes, ils seront peut-être convaincus après avoir découvert l'expérience qu'ont vécue six élèves de l'IPES, l'école d'enseignement qualifiant de Tubize. Ils sont partis une semaine le 27 mars dernier en direction de Mirande, ville jumelée avec la cité du Betchard depuis plus de 50 ans.

Comme le veut la tradition instaurée depuis dix ans, les élèves qui le décident vont faire une semaine de stage dans cette ville du sud de la France. Une initiative qui se ré-

pete tous les deux ans et qui a séduit les étudiants de cette cinquième édition. « Les élèves ont le choix de soit faire quatre semaines de stage en Belgique, soit trois semaines ici et une semaine là-bas. Ce n'était pas facile de trouver des volontaires car ils sont rebutés par le fait de dormir dans une famille d'accueil. Mais un étudiant qui l'avait déjà fait a convaincu les autres, nous confie Sylvie Carton, enseignante en sciences économiques et organisatrice de l'euro-stage. Finalement, ils ont tous été enthousiasmés par l'accueil des logeurs. C'était un très bel échange, de vrais liens se sont créés. Le stage n'a pas besoin d'être long pour que ce soit bien. »

CUISINER DU PORC NOIR

Sur cette petite semaine, les étudiants ont eu un programme chargé. Après 10 heures de route en car le dimanche, les six étudiants



Les étudiants ont visité les entreprises locales. © D.R.

en menuiserie, cuisine, gestion commerciale et esthétique ont fait connaissance avec leur famille d'accueil. Pendant trois jours, ils ont ensuite travaillé chacun dans leur domaine. Les étudiants hôteliers restaurateurs ont ainsi appris à cuisiner du porc noir gascon, des dérivés du canard, du gésier et du foie gras et ont découvert la fabrication de l'armagnac, l'eau-de-vie typique de la région. Les étudiants en menuiserie ont quant à eux travaillé avec les Compagnons du devoir, centre de formation qui propose des parcours d'apprentissage pour les métiers manuels.

Le jeudi, ils ont tous visité des entreprises du Gers : l'une spécialisée dans l'élevage de porcs noirs dans l'esprit « slow food », mouvement

qui veut éveiller le goût du public à une nourriture de qualité, une autre dans l'abattage de poulet et, enfin, une visite dans un chai d'armagnac.

DES LIENS SE CRÉENT

Cette excursion faisait suite à la venue des étudiants de Mirande à Tubize une semaine avant. Ceux-ci avaient découvert des entreprises et visité une chocolaterie et une brasserie bruxelloises. Une visite qui a permis aux étudiants des deux villes de créer des liens.

Certains élèves prévoient déjà de retourner cet été retrouver leur famille d'accueil avec qui ils restent évidemment toujours en contact. ●

SARKIS GEERTS

RIXENSART - MARATHON HUMANITAIRE

Ils courent pour les enfants d'Idomeni



Pierre et Anthony ont couru 42 km. © D.R.

Pierre Schmit et Anthony Vanduren ont décidé de courir, ou plutôt de souffrir, pour une bonne cause. Ils ont couru ce dimanche le marathon de Paris, soit 42 kilomètres, pour la deuxième mission du projet « Les enfants d'Idomeni », la mobilisation citoyenne rixensartoise. Pierre, impliqué dans le projet, a voulu attirer l'attention sur la récolte de fonds organisée pour les enfants réfugiés bloqués à la frontière grecque. « L'année passée, on a beaucoup parlé des problèmes à Idomeni et beaucoup de dons avaient afflué, mais cette année on n'a pas réussi à mobiliser autant que l'an dernier. Du coup, j'ai pensé à sponsoriser le marathon pour faire connaître l'appel aux dons. »

Pour son premier marathon,

Pierre était quelque peu stressé avant le grand départ ce dimanche. Mais la mission « commando » en Grèce à laquelle il a participé l'a boosté. « Je sais que je vais souffrir, mais autant le faire pour une bonne cause. Aux moments de découragement, je repenserai aux frimousses de ces enfants et de ces bébés que j'ai croisés. Je repenserai à leurs conditions de vie déplorables. Repenser à ces visages, ça va me motiver », nous a-t-il confié.

Si la mission commando touche bientôt à sa fin, les besoins sont toujours importants. Des sommes ont été avancées par des membres de l'équipe pour des achats sur place, les dons restent donc encore et toujours nécessaires. ●

S.G.

21-22-23 avril 2017

Festivités de la Saint-Georges à Grez-Doiceau

Vendredi 21 avril

19h30: jogging, la «George's corrida».

Samedi 22 avril

- 10h : vérification et réparation des vélos.
- 14h : départ de la balade familiale à vélo.
- 14h30 : départ de la balade pédestre menée par un guide nature.
- 14h : projection d'un film pour enfants «Le petit prince» de Mark Osborne suivi d'un goûter.
- Durant toute l'après-midi : balade ludique avec « quiz » et marché d'artisans et de producteurs locaux.
- 14h - 17h : ouverture du local et stands de tir du «Grand serment des Arbalétriers de Saint Georges».
- 19h : « Agora café » bar lounge.
- 21h : soirée disco animée par un Dj. professionnel - animation latino.

Dimanche 23 avril

Animations permanentes

- Brocante.
- Marché des saveurs.
- Foire aux livres.
- Exposition.
- Espace médiéval.
- Espace « enfants » : grimage & jeux.
- Animations de rue.
- Tir à l'arbalète.
- Restauration d'ici et d'ailleurs.

Animations ponctuelles

- 13h - 16h30 : animations déambulatoires d'artistes de rue.
- 15h - 16h30 : défilé des géants et de la fanfare.
- 16h30 - 17h : cortège du seigneur Werner et de sa cour.
- 17h30 : combat de saint Georges contre le dragon.
- 18h - 20h : ambiance jazzy au bar à bulles.

Infos et inscriptions : +32(0)470 26 14 98
www.otl-grez-doiceau/saint-georges



LOUVAIN-LA-NEUVE - SPORTS

Un parc de street workout pensé par des étudiants

Le street workout, ce sport qui mélange gymnastique et musculation et qui se pratique surtout à l'extérieur à l'aide de barres, rencontre de plus en plus d'engouement chez les jeunes. Si bien qu'un parc s'est installé l'année passée au parc Maximilien à Bruxelles l'année passée. Mais les infrastructures dédiées à la pratique manquent, surtout en Brabant wallon. C'est pourquoi le groupe de dix étudiants « Bar Animals » a décidé d'entamer les procédures pour la création d'un parc de street workout à Louvain-la-Neuve. « Pour l'instant, on s'entraîne dans le petit parc derrière le musée Hergé. Il y a trois barres parallèles et il y a souvent des gens qui s'entraînent. Mais ce n'est pas assez complet, c'est pourquoi on voudrait en faire installer un vrai », explique Dimitri Paroulava, membre de « Bar Animals » et étudiant en droit.

Pour ce faire, les quelques universitaires du groupe qui étudient à Louvain-la-Neuve ont déjà rencontré l'échevin des Sports d'Ottignies-Louvain-la-Neuve Benoît Jacob et le directeur du service des sports de l'UCL, Nicolas Gilson. Tous deux ont accueilli le projet favorablement, d'autant plus que Nicolas Gilson avait déjà l'idée en tête. Ils étudient actuellement le projet, cherchant à la fois le terrain idéal et les moyens de financement. C'est indéniable, ne nécessitant



Dimitri (à droite) et les autres étudiants ont modélisé le parc. © D.R.

que quelques barres, un parc de street workout a cet avantage d'être facilement implanté et, surtout, d'être accessible à tous. « Tout le monde n'a pas forcément les moyens de payer un abonnement à la salle de sport. Le street workout permet à chacun de s'entraîner facilement et gratuitement », poursuit Dimitri.

Les étudiants, très motivés et originaires d'Eupen, ont déjà permis la récente création d'un autre parc du côté Lontzen, dans la province de Liège, à la frontière avec l'Allemagne. Un projet qui renforce la crédibilité de leur démarche auprès du monde politique, mais pas que : le magasin Decathlon de Wavre envisage lui aussi de faire construire un parc devant son magasin et d'ainsi or-

ganiser régulièrement des shows de street workout.

1.600 MEMBRES

Le collectif tient une page Facebook qui compte plus de 1.600 membres. Il annonce au fur et à mesure l'avancée du projet de parc à Louvain-la-Neuve et là aussi, le soutien des membres est au rendez-vous. « On ne s'attendait pas à ça, il y a aujourd'hui un réel intérêt pour ce sport. Il y a plus d'une centaine de personnes intéressées par la construction d'un parc à Louvain-la-Neuve, c'est bien plus que ce qu'on imaginait. J'ai aussi reçu beaucoup de messages de soutien pour nos démarches », conclut l'étudiant néo-louvainiste. ●

SARKIS GEERTS

